JOSETTE MILGRAM-TODOROVITCH &
STAYLA MULTIMÉDIA PRÉSENTENT

LE SPECTACLE

Une année triomphale, 221 représentations à Paris,
L'événement musical de 2010-2011… ça c'est Padam Padam !

Un spectacle musical émouvant et tonique, qui fait swinguer la grande chanson française en rendant hommage à l'un des plus grands compositeurs du vingtième siècle, Norbert Glanzberg — "*Padam, padam*", "*Les Grands boulevards*", "*Mon Manège à moi*" ou... "*Ça, c'est de la musique* !"

Cet inconnu de génie, déclaré par Goebbels : "artiste juif dégénéré", réfugié en France à la fin des années trente, compositeur aussi prolifique qu'inspiré, a écrit la musique de dizaines de monuments de la chanson française... pour Piaf, Dalida et Montand et qui a inspiré Étienne Daho, Arthur H et Catherine Ringer.

Isabelle Georges, éblouissante, et trois touche-à-tout de génie, **Frederik Steenbrink, Jérôme Sarfati et Edouard Pennes**... voix et instruments (piano, contrebasse, guitare manouche...), mettent en lumière cette vie prodigieuse et ce répertoire qui puise dans la verve des plus grands paroliers, de Pierre Delanoë à Michel Rivgauche, de Jean Constantin à Jacques Plante. Un voyage étourdissant dans la bande originale des années 40-50... qui donne l'irrésistible envie de fredonner ces airs qui tournent dans nos têtes — et que les moins de vingt ans ne demandent qu'à connaître.

Ses chansons sont autant de bulles d'oxygène, de pieds de nez malicieux et poétiques à la bêtise et à l'intolérance, dignes d'un homme à l'esprit acéré et à l'humour ravageur !

LA PRESSE EN PARLE

« Une soirée exquise ! Cela ne se rate pas ! Isabelle Georges est une artiste épatante. Ses camarades… des touche-à-tout de génie ! » **Le Monde**

« Isabelle Georges, voix magnifique, est éblouissante ! » **Le Canard Enchaîné**

« Un enchantement… le talent à l'état pur ! » **Télématin**

« Un spectacle aux taquets réglé comme une horloge suisse dont on sort la tête pleine de mélodies irrésistibles ! Cela ne se rate pas !! » **Le Monde**

« Le swing est à la fête ! Ça met vraiment le cœur en joie ! » **Pariscope**

« Une voix renversante (...) la biographie est orchestrée avec maestria, beaucoup de joie et d'émotion. » **Télérama**

« Magnifique ! Originale, drôle et rythmée ! Un talentueux quatuor ! Un spectacle réussi ! » **Figaro Magazine**

« Un formidable voyage » **JDD**

« Isabelle Georges, artiste surdouée héritière de Zizi Jeanmaire et de Liza Minelli. Un pur moment de plaisir. Deux heures de fraîcheur et de poésie menées par une artiste d'exception à la voix magique. » **NouvelObs**

« Un inconnu célèbre enfin dans la lumière : le public suit ! » **France Info**

« Mené tambour battant par la formidable Isabelle Georges. » **RTL**

« Un délicieux « feel good musical » dont on sort la tête pleine de mélodies à pleurer... Heureux. La rupture avec la sinistrose contemporaine ! » **À Nous Paris**

POURQUOI NORBERT GLANZBERG ?

Le 25 mars 2009, Isabelle Georges est invitée par l'orchestre de Mulhouse pour une rétrospective de l'œuvre de Norbert Glanzberg qui marie les grandes chansons à la Suite Yiddish et aux Holocauste Lieder. Un concert événement qui donne à Isabelle le désir de raconter l'histoire incroyable de cet homme, de puiser dans ce répertoire pour créer un vrai spectacle avec la complicité de Jean-Luc Tardieu. Josette Milgram-Todorovitch, productrice de Cabaret Terezin, enthousiasmée par le projet, décide d'accompagner Isabelle dans cette très belle nouvelle aventure qui crée l'événement de l'été 2010 au Théâtre La Bruyère avant de poursuivre son histoire d'amour avec le public et la presse au théâtre des Mathurins et à la Gaîté-Montparnasse.

NORBERT GLANBERG, COMPOSITEUR

1910 : Norbert naît à Rohatyn, Galicie.
2010 : Padam Padam est créé à Paris

En 1911, Norbert a un an quand la famille Glanzberg fuit la Pologne pour se réfugier en Bavière. Enfant prodige, qui danse sur les tables en jouant du violon à la moindre occasion, il est engagé à 19 ans comme chef de chœur et assistant chef d'orchestre à Aix-la-Chapelle, où il croise Bela Bartok et Alban Berg. En 1930, il écrit ses premières musiques de film pour Billy Wilder et Max Ophüls. Jusqu'à ce que Goebbels le décrète « artiste juif dégénéré». Norbert s'exile à Paris où il rencontre, en 1936, un autre apatride, Django Reinhardt, avec lequel il va faire musette, quand il ne joue pas de piano dans les maisons closes de Pigalle. Pour Lys Gauthy, il écrit en 38 *Le bonheur est entré dans mon cœur. Sans y penser*... il devient compositeur et renoue avec le succès.

1939 : il est mobilisé dans l'armée polonaise stationnée en Bretagne. Démobilisé en 1940, Norbert rejoint Marseille et la zone libre (à pied!). L'impresario Félix Marouani l'engage pour tourner avec Tino Rossi et Édith Piaf, qui en font leur protégé. En 1942, réchappé des rafles, il est dénoncé et emprisonné : l'actrice Marie Bell organise sa fuite avec l'aide d'un gardien de prison corse. Jusqu'en 1944, il est caché chez René Laporte à Antibes, où il rencontre la résistance intellectuelle : Paul Éluard, Jacques Prévert, Aragon, Elsa Triolet, Picasso…

Dès l'épuration, il contribue à la libération de Maurice Chevalier et de Mistinguett, soupçonnés de collaboration. De 1946 à 1948, il part en tournée internationale avec Charles Trenet et Tino Rossi (*Tout le long des rues*). En 1948, Édith Piaf crée *Padam, padam* sur des paroles d'Henri Contet. La Môme interprète également *Au Bal de la chance, Sophie* et *Mon manège à moi* que lui empruntera Yves Montand (qui interprète aussi *Moi j'm'en fous* et *Les Grands Boulevards*).

Il écrit pour Lucienne Delyle (*Sans y penser*) ou Georges Guétary. À partir de 1953, il compose nombre de musiques de films (Michel Strogoff, La Sorcière ou La Mariée est trop belle). Les années 50 sont des années fastes dont il symbolise la légèreté et la frivolité – dans ce Paris d'après-guerre avec son irrépressible parfum de revanche, aux antipodes de la frilosité actuelle : Norbert n'a peur de rien – et l'a prouvé toute sa vie. Il écrit pour Henri Salvador et Colette Renard, qui triomphe avec Ça c'est de la musique. La vague yéyé balaie tout mais, il continue à produire pour Jacques Hélian (*Nabuchodonosor*, écrite avec Pierre Delanoë en 1961), Dario Moreno, Luis Mariano et Francis Lemarque. Et jusqu'aux années 70, il compose pour Pétula Clark, Dalida et Mireille Mathieu. 1983, grand retour à ses amours d'enfance : la musique classique. Il s'attelle à la composition d'une suite de lieder, *La mort est un maître de l'Allemagne*. En 1985, il compose un concerto pour deux pianos, *La Suite Yiddish*, inspirée d'Isaac Bashevis Singer : Le Magicien de Lublin. Redécouvert par la radio bavaroise, il reprend la scène en 1998 : un concert est donné en son honneur avec l'actrice Hanna Schygulla dans sa ville d'enfance ; dans la cathédrale, un an plus tard, il enregistre Noël c'est l'amour. Un vaste projet l'occupe en 2000 : l'orchestration de la Suite Yiddish, créée par la Philharmonie de Lorraine sous la direction de Fred Chaslin, qui sera donnée par la Philharmonie de Jérusalem et de Würzburg.

Norbert meurt le 25 février 2001.

ISABELLE GEORGES

Isabelle grandit au son des vocalises de sa maman, des gammes de sa grand-mère et des contes fantastiques que lui raconte son père. Elle fait ses premiers pas avec la compagnie **Victor Cuno** dans *From Harlem to Broadway*, puis joue dans *Marilyn de Montreuil*, *Chère Daisy*, *Happy Feet*, *La Crise est finie* et devient ce que les Anglo-Saxons appellent une *triple threat* : elle chante, danse et joue la comédie. Elle enchaîne les premiers rôles dans *Barnum* (**Jean Paul Lucet**/Les Célestins), *Le Passe Muraille* (**Alain Sachs**/Bouffes Parisiens), *Nymph Errant* (**Rodger Redfarn**/Chichester Festival, UK), *Chantons sous la pluie* (**Jean-Louis Grinda**/Théâtre de la Porte Saint Martin), *La Périchole* (**Jérôme Savary**/Théâtre de Chaillot), *L'Air de Paris* (**Thierry Harcourt**/le Comédia), *Et si on chantait* (**David Bréval**/Espace Cardin) et *Titanic* (**Jean-Louis Grinda**/ORW) où elle rencontre **Maury Yeston** et **Frederik Steenbrink.**

Avec ce dernier, elle crée *Une Étoile et Moi*, hommage à Judy Garland, à Paris et au Fringe Festival d'Edimbourg 2005. S'ensuivent deux tournées en Angleterre, au Pays-Bas et le Festival de Cabaret d'Adélaïde en Australie. Isabelle crée la version française de *December Songs* de Maury Yeston, adaptée par **Boris Bergman**, au Théâtre du Renard puis au Festival d'Avignon. Elle joue avec **Jean-Claude Dreyfus** *Petit traité de manipulation* au XX^{e} Théâtre, crée *La French Touche* au Fringe Festival d'Edimbourg et *Du Shtetl à New York* avec Sirba Octet au Festival d'Île-de-France 2007, à l'affiche du théâtre de l'Européen en 2008, de la Cigale en 2009 et du Concert Gebouw (Amsterdam) en 2010.

Avec **Josette Milgram**, Isabelle crée *Cabaret Terezin* au Théâtre Marigny, sur des chansons adaptées par Boris Bergman. Elle conçoit *Yiddish Rhapsody* avec Sirba Octet et l'Orchestre Symphonique de Pau, présenté ensuite à la Cigale en 2009 et au Théâtre des Champs Elysées en 2010. À l'invitation de **Daniel Klajner**, elle se penche sur l'histoire de **Norbert Glanzberg** et crée avec **Jean-Luc Tardieu** le spectacle *Padam Padam*, produit par Josette Milgram-Todorovitch, l'un des plus grands succès de la saison parisienne 2010-2011 (La Bruyère, Mathurins, La Gaîté-Montparnasse). Isabelle a été l'invitée exceptionnelle des *Victoires de la musique classique* 2011 (en direct sur France 3) et, avec *Padam Padam*, de *Musique en fête* aux Chorégies d'Orange 2011 (9 000 spectateurs et 2 millions de téléspectateurs de France 2). Après une jolie parenthèse au Théâtre Antoine, elle se partage entre la tournée européenne de *Padam Padam* et la création de son nouveau spectacle, *Oh La La !*

Discographie : Une Étoile et Moi (Beluga Productions), Something to Live For avec René Urtreger (Label Elabeth), December Songs (PS Classics), Du Shtetl à New York (Naïve) et Yiddish Rhapsody (Naïve).

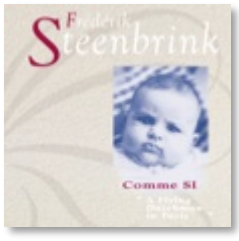
FREDERIK STEENBRINK

Acteur, auteur, compositeur, chanteur et pianiste, Frederik découvre Jacques Brel durant sa première année au Conservatoire d'Art Dramatique d'Amsterdam. Il s'installe à Paris et y complète sa formation à l'école du Théâtre National de Chaillot, au C.I.M. et au Bill Evans Piano Académie. Il écrit ses premières chansons, fait partie de deux productions du Théâtre de l'Unité et joue dans *Inaccessibles amours* avec **Jacques Bonnaffé** et **Karin Viard**.

Il est Prix du jury et du public de plusieurs concours de chanson française. Il joue dans *Irma la douce* et dans *Titanic* où il rencontre **Isabelle Georges**. Ensemble, ils créent *Une Etoile et Moi* et *La French Touche*. À New York, il suit la Master Class de Performance for Singers à la New School University et en 2003, il chante ses compositions à l'Olympia et au Casino de Paris en première partie d'**Annie Girardot** (*Mme Marguerite*) et d'**Annie Cordy** (*Que du bonheur*).

Au cinéma, il joue dans *Désaccord parfait* d'**Antoine de Caunes**, au côté de **Charlotte Rampling** et de **Jean Rochefort**, et sa collaboration avec **Herman van Veen** donne naissance au spectacle *Chopin, chanson de Daniel* dont il interprète le rôle-titre. Il est également à l'affiche de *Mon cœur fait boum*, un hommage délirant au fou chantant, Charles Trenet.
Frederik a fondé la *Compagnie Comme Si* avec laquelle il produit ses propres spectacles et ceux d'autres artistes comme Herman van Veen (*Mata Hari* et *Chapeau*), Isabelle Georges (*December Songs*), Caroline Nin (*La Dietrich*) et **Ivo Niehe** (*Montand et les femmes*).
Il est actuellement en tournée avec *Padam Padam* (avec lequel il est resté plus d'un an sur scène à Paris) et travaille avec Isabelle Georg es à la création d'*Oh La La*.

Discographie : Comme Si (Théâtre Witkacy), Le Passager (Bonbec Productions), Four Standards (Cie Comme Si), Une Étoile et Moi (Beluga Productions)



JÉRÔME SARFATI, CONTREBASSE & PIANO

Jérôme est un mélange d'instruments et de styles. Contrebassiste et pianiste passionné de musique classique et de jazz, il apporte aux chansons les fondations et les harmonies. Diplômé en musicologie de La Sorbonne, il a été formé au piano jazz par Manuel Rocheman et à la contrebasse par Pierre Hellouin et Jacques Vidal. Il fait partie de diverses formations jazz et a accompagné des chanteurs tels que Monsieur Poli, Pierre Fageoll et Tibo. Il rencontre Frederik Steenbrink en 2003 à l'issue d'une des représentations d'Une Étoile et Moi. Depuis, ils travaillent ensemble et partagent un amour pour le songbook américain et la chanson française. Il joue actuellement avec Palmyre Rennuci, Delphine de Malherbe, Nicolas Vidal et il est également illustrateur sonore.

ÉDOUARD PENNES, GUITARE MANOUCHE

Guitariste passionné de jazz et principalement de Django Reinhardt, Édouard a découvert la musique dès l'âge de sept ans. Après une formation classique au conservatoire, sa rencontre avec le guitariste de jazz rock Stéphane Guéry lui fait découvrir les grands du jazz et l'initie aux diverses techniques d'improvisation. Il intègre par la suite l'école ATLA à Paris où il débute une formation be-bop avec Pierre Cullaz. Entre bœufs et concerts parisiens, il s'oriente plus particulièrement vers le jazz manouche, à l'écoute des meilleurs guitaristes du style. Mais c'est le grand Serge Krief, virtuose de la discipline, qui lui transmet l'héritage de Django. Il participe désormais à diverses formations tournant autour du jazz manouche et de la musique improvisée.

LE POINT DE VUE DE JEAN-LUC TARDIEU, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Le petit garçon a quatre ans. C'est sa « première séance ». Le film est muet, mais un orchestre l'accompagne. Première émotion artistique : le cœur de l'enfant fait « Pampam... pampam... pampam... ». Dans sa langue, il demande à sa mère : « Maman, pourquoi la musique elle rit et elle pleure ? » Le pacte est scellé : la musique sera sa vie. La musique sera sa vie, mais sa vie ne lui réservera pas qu'harmonie. Aux « pampam » des battements de coeur du petit juif polack de Galicie, succèderont vite les « pampam » d'un cœur angoissé par la fuite, la clandestinité, les arrestations, les humiliations d'un anonymat obligé, les fausses identités, seules chances de survie d'un jeune homme qui n'est pas né au bon endroit, au bon moment. Les chansons qui ne peuvent pas être signées se vendent en sous-main, dépossédant leur auteur de leur succès. Les mélodies, parfois nées en d'obscurs réduits dont on a vite fait le tour, vont, elles, faire le tour du monde. Les plus grandes voix s'en emparent, voix d'hier, voix d'aujourd'hui et sans doute voix de demain: Edith Piaf, Maurice Chevalier, Tino Rossi, Mistinguett, Yves Montand, Pétula Clark, Whoopi Goldberg... Leurs voix le sauvent. À son tour, à la Libération, temps troublés où les sauveurs seront les sauvés, il en sauvera certains. Jouer sa musique, chanter ses chansons, c'est entendre surgir, dans le vent tumultueux de l'Histoire, la voix d'un homme qui, au milieu des bruits de bottes, a aussi su écouter les pulsions d'un cœur sentimental, vibrant violemment aux belles (et nombreuses!) figures féminines croisées. Ainsi naîtra « Padam, padam » devenu comme l'hymne international de Paris et de l'amour. Suivront, tout aussi populaires, « Mon manège à moi... », « Ça, c'est d'la musique ! », « Chariot », alias « I Will Follow Him... », et tant d'autres ! Sans le savoir, nous connaissons cet inconnu célèbre. Quatre interprètes, Isabelle Georges, Frederik Steenbrink, Jérôme Sarfati et Edouard Pennes... Instruments (piano, contrebasse, guitare manouche...) et voix mêlées, mettent en lumière cette vie prodigieuse et ces airs si ancrés dans la mémoire collective.

On le sait : « Longtemps, longtemps après que les poètes on disparu, leurs chansons... ». Les battements du cœur sont indémodables.

« Padam... Padam... »

* dont Padam Padam bénéficie des conseils éclairés

LE POINT DE VUE DE CYRILLE LEHN, ARRANGEUR

« Une chanson est une alchimie entre un parolier, un compositeur, un interprète, ses musiciens et un arrangeur. Dans *Padam Padam*, des artistes d'aujourd'hui font revivre un patrimoine légué par des artistes d'hier. Certaines chansons très célèbres ont été gravées par d'immenses interprètes. Pour les offrir au public actuel, il faut leur insuffler de nouveaux rythmes, des harmonies neuves, une instrumentation différente– et c'est ce que je me suis employé à faire, en étroite collaboration avec Isabelle et ses musiciens. Chaque chanson évoque une histoire, la musique doit elle aussi "raconter". Les instruments choisis (Piano, guitare manouche, contrebasse...) évoquent le jazz de Django Reinhardt, mais aussi le parcours itinérant de Norbert Glanzberg. Oser des clins d'œil à plusieurs genres musicaux (jazz manouche, samba, gospel, rock) propose d'autres lectures d'une œuvre connue et montre l'universalité de ces chansons. »

Cyrille Lehn, pianiste et compositeur formé au Conservatoire de Strasbourg et au CNSM de Paris, est très tôt attiré par l'improvisation qu'il pratique sous des formes très diverses : récitals, accompagnement de films muets, concerts et spectacles. Ses compositions et arrangements ont notamment été programmés au théâtre du Châtelet, au Festival de Radio-France à Montpellier, au Festival de l'Emperi... Attiré par les musiques traditionnelles et le jazz, il collabore avec le Sirba Octet depuis ses débuts. Cyrille Lehn est professeur d'Harmonie au CNSM de Paris et enseigne l'improvisation au Conservatoire du 14e arrondissement.

FRÉDÉRIC MILLOT, CRÉATION LUMIÈRES

Venu de l'éclairage architectural, il passe au spectacle vivant au CNAT de Reims sous la tutelle de **Roger Glab**. Il est assistant d'**Alain Poisson** sur *Irma la Douce* de **Jérôme Savary**, puis éclaire **Guy Bedos** à l'Olympia. Il travaille à l'Opéra de Metz, à l'Opéra comique, avec *Expressions* et avec le *Groupe à 4* pour lequel il illumine quatre cents églises.

Il crée des lumières de théâtre, de comédies musicales, d'opérettes, de one man shows, de music-hall, pour les **Poubelles Boys**, **Juliette, Roberto D'Olbia, Clémentine Célarié, Quai N°5, Sirba Octet, Jean Renard, Maxime Martin, Devals et Gaudin, Isabelle Georges et Frederik Steenbrink**...

Au théâtre, il travaille sous la direction de **Ladislas Chollat, Jérôme Savary, Giancarlo Ciarapica, Jean Renard, Laurent Delvert, Jean-Luc Tardieu, et Éric Métayer**.

MUSIQUES DE NORBERT GLANZBERG

Padam Padam
Paroles d'Henri Contet

Sans y penser
Paroles de Jean-Marie Huard & Gaston Groëner

Moi j'm'en fous
Paroles d'André Hornez

Maria
Paroles de Roger Lucchesi & Jean Féline

Sophie
Paroles d'Edith Piaf

Toujours plus belle
Paroles de Francis Blanche

J'en rêve
Paroles de Jacques Larue

J'ai envie de t'embrasser
Paroles d'Alain Nancey & Francis

Rue du croissant
Paroles de Pierre Delanoë

Les Grands Boulevards
Paroles de Jacques Plante

Cet air qui m'obsède jour et nuit
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui
Il vient d'aussi loin que je viens
Traîné par cent mille musiciens

Une rose rouge
Paroles de Francis Lemarque

Jenny la chance
Paroles de Claude Delécluse & Michèle Senlis

I Will Follow Him
Paroles de Jacques Plante
Adaptation anglaise de Norman Gimbel & Arthur Altman

Il fait si bon t'aimer
Paroles de Jacques Plante

Le ballet des cœurs
Paroles de Michel Rivgauche

Ça c'est d'la musique
Paroles de Michel Rivgauche

Mon manège à moi
Paroles de Jean Constantin

Tout le long des rues
Paroles de Jacques Larue

Na-bu-co-do-no-zor
Paroles : Pierre Delanoë

IMAGES DISPONIBLES

Toutes les images du dossier sont disponibles sur simple demande.
© photos spectacle Victor Tonelli/ArtComArt - © photos affiche & studio François Darmigny

VIDÉOS DISPONIBLES

Bande Annonce Padam Padam

TéléMatin 04/09/10

JT France2 10/08/10

JT France3 11/02/11

40 ans Chorégies d'Orange FR3 20/06/10